

GALAFRONIE 95-2000 :

UN BILAN POUR ALLER PLUS LOIN

LA STRUCTURE

Fondé en 1978 (le 1^{er} avril!), le Théâtre de Galafronie s'est, dès l'origine, défini comme un **collectif** soucieux de ne pas séparer le domaine artistique de son support pratique la gestion partagée d'énergies humaines et d'un outil de travail, dans le long terme comme au quotidien. Au début de notre 18^{ème} saison, ces objectifs restent identiques, même si le temps et la pratique ont apporté leurs corrections, leurs spécialisations.

A l'intérieur d'un projet donné - un spectacle par exemple -, l'équipe de création tente l'aventure du collectif, au sens où chaque participant jouit du même droit d'intervention et de proposition. Les participants à un projet y sont associés du début à la fin.

Par contre la direction artistique de la compagnie (les orientations à long terme, les choix de production, les pistes de recherche, etc) est assurée par le **tricycle** (le terme de « triumvirat » ne s'appliquant pas ici) composé de **Jean Debefve**, **Didier de Neck** et **Marianne Hansé**, qui comptent parmi les fondateurs. Les décisions concernant les aspects économiques (salaires, investissements, engagements, etc) sont prises par le *tricycle avec les deux roues anti-casse*, c-a-d. le *tricycle* augmenté d'**Annie Van Hoorick** et **Guy Carbonnelle**, qui

font partie de la compagnie depuis plus de dix ans. L'administration artistique de la compagnie est assurée par Annie Van Hoorick¹, la direction technique par Guy Carbonnelle.

Cette structure est la base du fonctionnement des années à venir. Elle permet la nécessaire « ventilation » des projets, l'ouverture à de nouvelles collaborations, la confrontation des idées et la définition d'options artistiques et sociales claires.

Les projets artistiques (principalement les spectacles) sont **pris en charge** par les participants (acteurs, musiciens, scénographes, metteurs en scène, techniciens). Des visionnements d'étapes de travail sont organisés régulièrement à l'intention de tous les collaborateurs de Galafronie.

Bien que l'origine des membres du Théâtre de Galafronie remonte, par générations successives, aux temps les plus reculés, le théâtre lui-même existe depuis trois ans, par la grâce de Sa Majesté Tarentule, Protectrice des arts pas triste. [...]

Au centre de la salle de répétition trône la Marmite, indispensable à la pratique quotidienne du Rêve-Marmite. Dans cette marmite tombent les rêves les plus divers, pour y mijoter, brûler, cuire et bouillonner jusqu'à débordement. A la fin de la cuisson les rêves apportés par les uns et les autres sont mélangés au point de former une substance homogène, moirée et collective mais où se reconnaît l'empreinte de chacun : un spectacle, une pièce de théâtre mais aussi la gestion, le fonctionnement quotidien de l'entreprise « Théâtre de Galafronie ». (programme de « La Chasse au Dragon », 1981 /

¹ assistée par une secrétaire à mi-temps, ce qui représente un record de productivité (9,5 sur l'échelle de Richter, 83 Winmark).